

HOMÉLIE
DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2017 – Le Christ Roi de l'Univers A



Claude Ritchie, prêtre

Le Christ Roi de l'Univers ~ Année A

La Royauté du Christ, qui en cette fête est affirmée au sujet de tout l'« Univers », complète et achève notre année liturgique. Cette proclamation par l'Église du règne de Jésus Ressuscité est comme une annonce de la victoire totale et finale du « Fils de l'Homme » sur les forces qui sont contraires à la vie et à l'amour.

Notre langage religieux est forcément analogique, c'est-à-dire qu'il part de nos réalités humaines et s'y inscrit afin de nous permettre d'évoquer des réalités qui, elles, appartiennent à la foi et à la spiritualité. Dans ce sens, le mot « Roi » a ici besoin d'être bien compris, interprété avec discernement, et mis en lumière par d'autres mots, d'autres images, et d'autres expressions que nous avons également dans l'Écriture.

En l'occurrence, les lectures de ce dimanche peuvent nous aider à saisir cette désignation du Christ comme « Roi ». Le prophète Ezékiel nous met sur une piste intéressante : il utilise pour sa part l'image du berger qui prend soin de chacune de ses brebis, spécialement de celles qui ont le plus besoin de sa présence et de son secours. Ce berger est un vrai chef, mais cette fonction devient un service de cohésion du troupeau et de rédemption pour celles des brebis qui nécessitent une attention particulière.

Affirmer la royauté du Christ Jésus dans cette perspective et dans cette compréhension nous permet de bien situer comment Jésus est vraiment roi dans ma vie, dans notre vie. Il ne s'agit pas ici de domination, de puissance et de contrainte. Le « Roi » qui est ici en cause et en action est celui qui d'abord offre sa présence et son pouvoir en tant qu'assistance, soutien et salut à ceux et celles qu'il aime. D'ailleurs, selon l'évangéliste Luc, Jésus dit

à ses disciples : « Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (22, 27). Le Christ Roi nous dit ici clairement qu'il prend la position du service afin que nous, ses disciples d'aujourd'hui, adoptions comme lui cette place et cette attitude du serviteur. C'est le constat que le roi de gloire fait à ceux qui sont devant lui : vous avez servi les petits, soyez bénis du Père.

La première lettre aux Corinthiens présente Jésus en tant que celui qui vient en premier, celui qui nous ouvre le chemin, celui que nous pouvons suivre en toute confiance. Il nous ouvre la voie de la résurrection, mais il nous trace aussi le sentier du don de soi. Le Christ est un roi qui donne sa vie par amour. Nous pouvons participer nous aussi à ce type de royauté. La première préface des dimanches du temps ordinaire évoque une expression tirée de la première lettre de Pierre : « Vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut » (2, 9). Célébrer aujourd'hui la royauté du Christ, c'est aussi prendre conscience de la « royauté » de ceux et celles qui le reconnaissent comme leur Seigneur, leur guide et leur modèle. Ce règne de bonté et de vie du Christ peut devenir perceptible dans nos existences, nos actes et nos paroles un peu comme la lune reflète la lumière du soleil.

Au cœur de la scène décrite dans l'évangile de ce jour, le Roi déclare : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger. » Cette phrase pourrait nous permettre de souligner le geste que le pape François a posé dimanche dernier, 19 novembre, première *Journée mondiale des pauvres*. Le Saint-Père a invité des centaines de personnes défavorisées à prendre part à un repas de fête mis en place dans diverses salles au Vatican. Ce geste ne changera peut-être pas le monde, mais il peut représenter un signe de la direction que nous pourrions essayer de prendre tous ensemble au nom de l'Évangile.

Ces jours-ci, où les Fêtes approchent, correspondent aussi à la période de l'année où se tiennent en plusieurs milieux les guignolées qui représentent une occasion de penser aux autres, de partager et d'agir en fonction de la solidarité. Que tous les gestes de cette nature, aussi humbles soient-ils, puissent contribuer à l'avènement du règne de paix du Christ ici et maintenant.

